

Francophonies d'Amérique



L'Identité à l'épreuve de la modernité : écrits politiques sur l'Acadie et les francophonies canadiennes minoritaires de Joseph Yvon Thériault (Moncton, Éditions d'Acadie, 1995, 324 p.)

Michel Doucet

Number 7, 1997

Le(s) discours féminin(s) de la francophonie nord-américaine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1004759ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1004759ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (print)

1710-1158 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doucet, M. (1997). Review of [*L'Identité à l'épreuve de la modernité : écrits politiques sur l'Acadie et les francophonies canadiennes minoritaires* de Joseph Yvon Thériault (Moncton, Éditions d'Acadie, 1995, 324 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (7), 155–157. <https://doi.org/10.7202/1004759ar>

L'IDENTITÉ À L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ :
ÉCRITS POLITIQUES SUR L'ACADIE ET LES
FRANCOPHONIES CANADIENNES MINORITAIRES

de JOSEPH YVON THÉRIAULT
(Moncton, Éditions d'Acadie, 1995, 324 p.)

Michel Doucet
Université de Moncton

Dans son livre, *L'Identité à l'épreuve de la modernité*, l'auteur, Joseph Yvon Thériault, a rassemblé « le fruit d'un parcours de recherche réalisé au cours des dix dernières années ». Cet ouvrage, tout en cherchant à comprendre le rapport entre l'identité et la modernité, est également un essai d'analyse sociopolitique des communautés minoritaires francophones et, notamment, de la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick. L'auteur y réunit une série d'articles écrits pendant les années 80 et 90. Ces essais sont rassemblés autour de cinq grands thèmes : l'identité et la politique ; l'identité et l'individualisme ; l'identité et le droit ; l'identité et la démocratie économique ; l'identité ethnique et l'identité nationale.

Dès le début, l'auteur nous met en garde : son ouvrage n'a pas d'orientation militante. Le lecteur doit plutôt y voir « un effort intellectuel qui s'appuie sur l'outillage conceptuel des sciences humaines pour saisir la dynamique identitaire » à l'œuvre au sein des communautés minoritaires. J. Yvon Thériault tient à nous rappeler que son analyse est celle d'un observateur extérieur qui cherche à jeter un regard nouveau sur le vécu de ces communautés. Malheureusement, cette tentative de distanciation du sujet étudié est peu convaincante et laisse songeur celui ou celle qui ne croit pas à l'objectivité dans l'analyse sociopolitique. Chacune des pages de ce texte est une confirmation que l'analyse de l'auteur est profondément marquée par sa propre situation de minoritaire.

Sur le plan théorique et intellectuel, il s'agit d'un ouvrage remarquable. Par son approche, l'auteur permet à l'étude sociologique des communautés minoritaires de faire un grand pas en avant. Plus précisément, nous reconnaissons l'intérêt de la section portant sur l'identité et l'individualisme ainsi que celle sur l'identité ethnique et l'identité nationale. Nous notons, en particulier, l'article intitulé « Le triangle de l'acadianité », présenté lors du colloque *La Coexistence linguistique au Nouveau-Brunswick : confrontation ou accommodation*.

En revanche, la section portant sur l'identité et la démocratie économique nous paraît plus faible. Malgré l'intérêt évident du mouvement coopératif en Acadie et son influence indéniable sur notre identité, d'autres facteurs économiques agissent de manière tout aussi forte et mériteraient une attention particulière. Nous pensons notamment à l'émergence de la petite et moyenne entreprise, qui prend de plus en plus d'importance et qui influence, sans contredit, notre culture économique. Pour sa part, la section sur l'identité et le droit laisse pour le moins perplexe. Si le chapitre 6, « Le droit d'avoir des droits », et le chapitre 7, « Pays réel pays légal », ont un intérêt certain pour le sujet traité dans l'ensemble de l'ouvrage, nous comprenons difficilement la présence, dans cette section, d'un petit article que l'auteur qualifie d'« intermède ». Dans cet « intermède », intitulé « Les faiseurs d'identités », l'auteur s'en prend avec une férocité qu'on ne lui connaissait pas dans les écrits précédents, aux juristes et, spécialement, aux juristes de l'École de droit de l'Université de Moncton. L'analyse scientifique vient de sortir par la porte, côté jardin ! L'observateur, qui se voulait neutre, devient un gladiateur ! Pourtant, dans les autres sections du livre, personne, même pas la classe politique — que l'auteur traite même avec une certaine déférence — n'a eu à subir ses foudres.

L'ensemble de l'ouvrage est, sur le plan factuel, de qualité inégale et mériterait d'être mis à jour. Si le cadre théorique est bien présenté, son application au sujet étudié demeure insatisfaisante. Trop souvent nous avons l'impression que l'auteur nous abandonne au moment où son analyse exigerait un engagement plus personnel et le mènerait à porter certains jugements. Cette constatation est particulièrement évidente dans l'analyse qu'il fait de la politique et notamment du contexte politique plus récent du Nouveau-Brunswick.

Malgré ces quelques lacunes, ce livre mérite d'être lu. Même la lectrice ou le lecteur non initié aux théories sociologiques ou philosophiques modernes ou aux concepts de la modernité ou de l'hypermodernité trouvera intérêt dans la lecture de cet ouvrage. Le chapitre 10 intitulé « Naissance, déploiement et crise de l'idéologie nationale acadienne », de loin le plus intéressant, permettra de retracer l'évolution du discours nationaliste acadien et de découvrir certaines raisons qui expliquent son état de crise actuel. De même, la discussion sur l'autonomie, au chapitre 4, favorisera une meilleure compréhension de ce concept trop souvent utilisé à tort et à travers.

La question fondamentale de l'ouvrage est bien résumée par l'auteur au chapitre 11, lorsqu'il se demande s'il existe une sociologie spécifique aux communautés francophones minoritaires canadiennes et acadiennes. C'est en gardant à l'esprit cet objectif que le lecteur devrait lire ce livre. Il ne devrait pas y chercher des réponses, mais plutôt y voir un processus intellectuel qui pourra l'accompagner dans une meilleure compréhension de ces communautés. Thériault mérite toutes nos félicitations puisqu'il est l'un des premiers à avoir osé penser la sociologie en fonction des communautés francophones minoritaires du Canada.

En conclusion, nous regrettons qu'un écrit récent de l'auteur ne soit pas inclus dans cet ouvrage. Nous faisons ici référence à sa communication lors de l'assemblée provinciale annuelle de 1996 de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, dans laquelle l'auteur a analysé le concept de société civile comme réponse à la crise identitaire des communautés francophones. Peut-être retrouverons-nous ce texte dans un prochain livre.